> 18.00; > 34.00; > 64.00 > 26.00; > 50.00; > 92.00

REDACTION - ANNONCES ABONNEMENTS

ROUBAIX: 71, Grando-Rue, Tél. 24 et 1906. Inter, 6, TOURCOING: 33, rue Carnot. Tdéph. 37.

Chèques postaux 87 Lille.

perfectionnen

Le Cartel contre M. Briand

LA COMMISSION DES FINANCES REJETTE L'ARTICLE 13 CONCERNANT LA TAXE SUR LES PAYEMENTS

Paris, 11 janvier. — C'en est fait des pro-jets de M. Doumer. La Commission des Filan-tes, en rejetant cet après-midi la taxe sur les paiements, a donné le dernier coup de pioche le l'édifice laboriensement construit par le collaborateur de M. Briand. Il ne subsistera plus que le contre-projet édaboré par les tech-niciens des groupes de gauche et dont les deux premiers articles ont été adoptés hier par la Commissipn.

Si c'est avec ce contre-projet que les démo-seurs espèrent combler le déficit hebdo-



madaire de 400 millions da Trésor, ils préparent au pays d'amères désillusions.

Il ne reste plus à M. Briand, pour tenter le sauvetage du projet da Gouvernement, qu'à le défendre devant la Chambre. Il faut pour cela qu'un repport, positif on négatif, soit rédicé au nom de la Comaission des Finances par M. Lamoureux. Il sera certainement dipoét la semaine prochaine et le débat, ou

l'aris. 14 janvier. -- Le Commission des mances de la Chambre poursulvant l'examen projet fiscal du Convernement a repoussé v 21 voix contre 5 et 12 abstentions l'ar-

par 21 voix contre 5 et 12 fibstentions l'article 3 relatif à l'établissement de la taxe sur
les paiements (doublement de là taxe sur le
chiffre d'affafres).

Les 5 voix pour l'art, 13 sont celles de
MM. Bokanowski, Fallières, Landry, Dechapnedelaine et Baréty, membres du centre et de
la gauche radicale.

Les 21 voix contre, sont celles des radirans-socialistes, des socialistes et des républicains-socialistes. Les 13 abstentions comprennent les membres du centre de l'Union
républicaine et de la droite.

Après le vote, M. Bokanowski, reprenaut
sa proposition antérieure, a présenté une
motion demandant à la Commission de ne
pas reponser l'institution d'impôts indirects
sur la consommation.

rechercher l'équilibre budgétaire dans un ren-forcement des impôts directs, et au cas on ceux-el seratent insuffisants, de faire appel à des impôts indirects qui ne porteralent pas sur la consommation.

La priorité en faveur de la motion de M. Bokanowski a été repoussée par 19 voix con-tre 13 et 5 abstentions.

La division ayant été demandée pour la motion Ifium, la première partie en a été adordée par 18 voix contre 12 et 7 absten-tions.

tions.

La seconde partie, ainsi que l'ensemble par 17 voix contre 12 et 8 abstentions.

La Commission a suspendu alors sa séance pour permettre au rapporteur général, M. Lameureux, de rédiger des textes conformes nat décisions prises à la réunion de cet après-

DÉCLARATIONS DE M. BRIAND

Après la suspension de la séance de la munission des finances, le président du usseil a déclaré à M. Malvy qu'il était acts que la Commission rapporte le plus e possible devant la Chambre un texte sur quel l'assemblée serait appelée à se pro-oncer, afin de ne pas laisser le pays, dans neertitude où il se trouve actuellement.

LE CONTRE-PROJET DU CARTEL

La Commission décida de poursuivre servaux et commença à délibérer sur les di moitions contenues dans le contre-projet c Cartel, relatives notamment au serment fiscal et à la déclaration obligatoire pour tous les

contribuables sans exception.

Après une intervention de M. Bokanowski,
en dispositions out été adoptées par 18 voix

M. MALVY RENSEIGNE LE GROUPE RADICAL-SOCIALISTE

Paris, 14 janvier. — Le groupe radical-socialiste s'est réuni ce matiu, sous la prési-dence de M. Cazals, pour examiner le pro-

dence de M. Carais, pour examiner le problème finucier.

M. Malvy a mis le groupe au courant des travaux de la Commission des finances dont il est président, ainsi que la situatoin créée par les récentes décisions qui y out été prises. Il a indiqué notamment que la Commission avait simplement pour dessein d'éviter une crise financier et n'avait aucune arrière-pensée politique. C'est uniquement sur le terrain financier qu'il s'est pale pour prendre les résolutions précédentes, et c'est du même point de vue qu'elle régiera la question de la taxe sur les palements; mais il lui parait difficile d'admettre que le ministre s'en tienne aux dispositions de son projet et ne recherche pas une formatie d'extente.

de son projet et ne recherche pas une for-mind d'eafente.

M Malvy a terminé en exprimant l'avis que si cet accord entre le ministre et la Commission ne pouvait être rapidement réalisé, il appartigndrait à la Chambre de les départager et de prendre ses respon-sabilités en tranchant le différend. Ces déclarations ont été approuvées.

LES SOCIALISTES

DEMANDENT DES MODIFICATIONS.

DEMANDENT DES MODIFICATIONS. AU PROJET CARTELLISTE

AU PROJET CARTELLISTE

De son côté, le groupe socialiste a pris
commissance du contre-projet étaboré par
les délégués du Cartel. Diverses modifications au texte présent out été proposées.
Après un échange de vues, le groupe a
laissé à ses représentants à la Commission
fiscale des gauches, le soin de trouver, avec
les autres groupes de la majorité, des fornules d'accord sur les points encore controversés.

DISCOURS DE M. HERRIOT

M. Herriot commence anssitot son discours et a notamment, après avoir fait l'élège du pro-sseur Pinard;

Paris, 11 janvier. -- La scance est ouverte a

A LA CHAMBRE

Discours du Président

M. Herriot

ir rimari; lus j'avance dans la vie publique et plus je persuadé qu'il faut faire appel, crédit et e à ces élèments jaborieux de notre peuple sessent à la France son incessant rajeunisn'atténue pas chez un président le senti-t de son devoir. Les convictions les plus as-es doivent être aussi les plus tolèrantes. De-que j'al l'honneur de diriger vos travaux, youla, mes chers colliègues, me conformer

Lo cinquantenaire du Parlement

M. Herriot fait remarquer ensuite que con-reture de la session correspond avec la constition du Parlement de la HIT République. Il se mande si celle-ci n'a pas réalisé le programme "Alle apposait

lemande si celle-ci n'a pas réalisé le programme qu'elle annongait.

— Il faudrait, pour le nier, ajoute-t-il, une memoire détaillante.

Qu'il s'agisse du droit de vote, du droit de réunion, du droit de penser et de s'exprimer, le régime établi en 1875 n'a cessé d'étendre nos discrités. Il a refait, à une France meutris entertée de ses blossures, une armature matérielle une armature morale. Au cours d'anne "côte de ses blossures, une armature matérielle une armature morale, Au cours d'anne "côte de vise d'annotation de le saigne encore, on dis s'abattre des empires que le temps et l'action d'hommes d'Etat avaient leutement éditiée, pai le réosième République, recevant de cette preuve la consécration définitée, faisait triompler, à force d'héroisme, son idéal généreux, un indicat et hamain tout ensemble, et, par le réoulend et hamain tout ensemble, et, par le réosième un demisiècle, comment pourrait l'indistible unité de la patrie.

Quand un régime a procuré tant de résultats en un demisiècle, comment pourrait il être sécieusement, discuté?

La politique extérieure La Republique est demeurée fidèle à l'esprit de sa victoire. Ce sera l'homeur de cette législa-ture d'euregistrer avec solemnité ces accords de l'exanne, qui donneut à toute une large partie de l'Europe un statut de sécurité. librement discuté



M. HERRIOT, à la présidence de la Chambre

consenti par les contractants; l'arbitrage es ne réalité diplomatique. La France tient la parole qu'elle a donnée au nonde et invite toutes les nations, petites ou

La situation intérieure Examinant la situation intérieure, M. Herrio

sanditude de stream de la surface préoccupations in-sures écartent encore de nous la joie, qu'elles, tent de l'angoisse dans notre travail quoti-que notre pays, obtre pour les raisons les honorable — parce qu'il lui a fallu se dé-lec et, plus tard, se reconstituer; parce qu'il é gongtemps un champ de bataille — connaît graves sonbarras des époques où après avoir sonté. Il faut mayer.

a cité Jongtemps un champ de bâtaille — connaît ces graves embarras des époques où après avoir empeunté, il faut payer.

L'opinion, à certaines houres, se trouble. Pour les peuples, comme pour chacun des hommes, le propriète de la certitude même. Ne méconnaissons ni la gravité du problème ni sen urgence. Il faut que les particuliers consentent is doier de ressources importantes l'Etat qui les a sauvés. Aider le Trésor public, c'est, pour ceux qui le peuvent, une seulement une bonne action, mais une bonne affaire.

Il y a des temps où l'ampôt devient une sorte de prime d'assurance. Ainsi que l'a dit notre deprime d'assurance. Ainsi que l'a dit notre deprime d'assurance. Ainsi que l'a dit notre de prime d'assurance. Ainsi que l'a dit notre de prime d'assurance. Ainsi que l'a dit notre de perime d'assurance d'appet de le ce es enfants?

Mais c'est un des caractères de notre race qu'elle accepte pariois difficiement les fârciles, mais qu'elle s'impose faciement les fârciles,

M. Herriot conclut:

M. Herriot conclut:

— J'ai confiance que la République résoudra le problème né de la guerre mondiale comme elle a résolu celui que bul légua la guerre de 1870. Quelles que soient, messieurs, vos légitimes divergences d'opinion, je pense tradbire votre sentinent unanime en ouvrant les travaux d'une autre session par un acte de foi dans les destinées de notre cher pays. Nul de vous ne me contrédira si j'affirme que ce qui domine tons mos débats, c'est, dans la variété ou le conflit de doctrune, notre commune volonté de servir la France.

France.
Les radicaux-socialistes se lèvent pour acclamer M. Herriot. On entend plusieurs cris: « Affichage! Affichage!»
Ce n'est que vendredi que la Chambre pourra
statuer sur la proposition d'affichage si le President en est suist.

LES INTERPELLATIONS

Le Président donne lecture des diverses inter-pollations déposées desuis la séparation. Un long débat s'engage sur la fixation de la date à la-quelle elles viendront en discussion.

M. Le Douarec, puis M. Jadé demandent que l'interpellation sur la politique générale soit dis-cutée dès vendredi.

M. Briand. — La séauce de vendredi doit être consacrée à la loi sur les loyers. Le Gouverne-



Paris, 14 janvier. — M. René Boylesvés, nembro de l'Académie Française, est décédé

M. RENÉ BOYLESVES giembre de l'Académie Française

re soir, à 17 heures, dans une clinique du bon evand Arago où il avait du être transport bour y subir une grave opération.

LES CHANGES

	MERCHEDI	Jecoi
LIVRE	130.00	129.42
DOLLAR	26.74	26.65
BELGIQUE	121.05	121.05
~~	~~~~~~	^^^

AU SENAT

M. de Selves réélu président

aris: 14 innvier. La sonnes est ouverte h. 10, sons in presidence de M. Fleury, doye re, Après les formatités d'asage, on pass différents secutios pour l'élection des bures

L'ELECTION DU PRESIDENT Volunts, 254; suffrages experimés, 252; M. de Selves, 213 voix, Cur M. Henry Chér ; M. Jeannéhoy: 4; M. Calllaux, 1, Builet

L'ELECTION DES VICE-PRESIDENTS

Votants: 234; bulletins blancs on suls; 3; sof-ages exprimés: 231.
Ont obtenui; MM, Jentoneney (Hire-Saine), 22 voix; Lebrum (Mempheer-Moselle), 221; libert Peyreame (Alier), 208; Hervey (Eure), 21; voix, Ces quatre sénateurs sont clus vice-dishbut. L'ELECTION DES SECRETAIRES

nts: 197; bulletins b exprimés: 196.

exprimes; 196, in the first state of the scenario of the little scen

L'ELECTION DES QUESTEURS Votants: 199. — MM, Guillier, 195 voix, du ouber, 193 voix, dis: Lancien, 187 voix, du, On fixe la produine source à vendredi 15 li t şu séance est levée.

UNE ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE MILITAIRE **AUX INVALIDES**

glorieux drapeau des chasseurs de Sidi-Brahim remis au Musée de l'Armée

Paris, 14 janvier. — Une énouvante céré-nonie militaire s'est déroulée cet après-midi, dons la cour d'honneur de l'Hôtel des Inva-lides. Au cours d'une prise d'ormes, le dra-peau des chasseurs, le glorieux drapeau de Sidi-Bralim, a été solemellement remis au général Meriaux, gouverneur du Musée de l'armée.

général Mariaux, gouveraux du s'acraée, A 2 heures, le maréchal Franche.

A 2 heures, le maréchal Franchet d'Espérev, ancien chasseur, après avoir passé en revue le service d'honneur, remet la grand'eroix de la Légion d'honneur au général Passaga, ancien commandant vu 10° Corps, à Rennes, et la plaque de grand officier aux généraux Duport, membre du Conseil supérieur de la guerre; Prax, commandant du 11° Corps d'armée; Martin, commandant la 16° Corps d'armée; Martin, commandant le 16° Corps d'armée;

Martin, commandant le 10° Corps Carmec, Ducor, Igert et Peliur, des troupes coloniales, directeurs des services administratifs.

Après le défilé des troupes, le maréchal a remis au général Mariaux le drapeau déchiqueté des chasseurs, sur lequel sont épinglées la croix de la Légion d'houneur, la médaille militaire, la croix de guerre française et la croix de guerre italienne.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE Une automobile projetée dans une mare Une mère et sa fillette noyées

Vésoul, 14 janvier. — L'auto de M. Pionnet, négociant à Neuvelle-les-Cromary, a accroché une autre voiture et a été projetée dans une mere profonde de trois mètres. M^{me} Pionnet et sa fillette âgée de 2 ans, out été noyées. Le conducteur et M. Raguin, oonseiller général, qui s'étaient hissés sur la capote de la voiture, sont indemnes.

nent s'en rapporte à la Chambre pour discuter es autres vendredis, les interpellations dans l'orre qui jui conviendra. La Chambre ratifie les propositions de la con férence des présidents, mais M. Doumer fait des éserves pour le projet financier du Gouverne-

ment.

M. Jean Renaud. — Il n'en reste plus rien.'

M. Doumer. — C'est une question de salut pu
blic. La Commission et la Chambre voudront don
discuter, dans le plus bref délai, ces projets don
le Gouvernement semendera la mise à l'ordre di
jour, des que la rapport seva prés.

Tas séauce est ensuite levée à 16 h, 35.
Séance vendredi à 15 h.

Mort de M. René Boylesves Une nouvelle vague de froid

La Seine charrie des glaçons

A Paris et dans la région parisienne, le froid, qui continue à sévir, a déjà causé plu-sieurs morts. La Seine charrie des glaçons sur la moitié de sa largeur à Montereau, mais il n'y a aucun danger, les barrages étant abattus. La décrue du fleuve se pour-

Deux personnes frappées de congestion ont décédées.

La Loire est prise à Saint-Rambert Depuis quelques jours, un froid intense evit à Saint-Etienne et dans tout le dépar-

tement. La Loire est gelée en plusieurs points de son cours dans la région, notam-ment à Saint-Rambert. Un septuagénaire frappé de congestion à Lille Mercredi, dans la soirée, M. Alexandre, Bonnaigre, âgé de 74 ans, pensionnaire à l'Hospice des incurables, à Saint-André, est tembé sur le pavé, prês de la porte d'Ypres, par suite de congestion causée par le froid, Ranoassé par des témoins le vieillard a été transporté et hospitalisé à Saint-Sauyeur.

La neige A Donarnenez, la neige tombe et une con-he épaisse couvre le sol, fait extrêmement

are lei. A Moulins la neige est tombée en abon-lance pendant une partie de la nuit et toute A Montpellier, la neige vient de faire son

crition. Elle succède à un froid très vif qui a sévi dans tonte la région. A Nimes le freid coutinue à sévir; le ther-momètre est descendu à 5° au-dessous de

A Marseille il a neigné abondamment,

Les courses de Pau annulées

Par suite d'une chute de neige, la réunion d'eourse de chevaux qui devait avoir liea à Pau, est annulée et est reportée à la fin du meeting, à une date qui sera fixée ulté-

29 degrés au-dessous de zéro à Remiremont En province on signale de nouvelles chutes de neige, A Montauban, Concarneau, Saint-Malo, Perpignan, Dans cette dernière région. mpête sévit également en mer où elle it les proportions d'un raz de marée. thermomètre est descendu à 20° an-us de zèro dans la région de Remire-

Train bloqué par les neiges

Dans les arrondissements de Prades et de éret, le froid est excessif. Le thermomètre descendu sur plusieurs points de 12 à 15°

a dessons de zère.
Les trains arrivent avec plusieurs beures - retard par suite de la violenée de la tentée. Près d'Arles-surTech, un troin électrine a été bloqué par les neiges.

Un déraillement : Un tué, un blessé

CE QUE PENSENT LES COMMUNISTES

Les socialistes nous frayeront les voies d'accès au pouvoir DIT M. CACHIN

Notre confrère, M. Jacques Ebstein, confinuan la série de ses interviews, a été rendre visite i M. Marcel Cachin, qui l'a regu dans son confor

ble bureau... Et voici les déclarations qu'il a faites:

El voici les déclarations qu'il a faites:

— Out, nous désirons l'arrivée au pouvoir d'un ministère socialiste... On! ce n'est pas que nous ayons le moindre doute sur ce qu'il pourra faire. Nous sommes blen tranquilles; ce sera un magnifique, un lamentable avortement. Mais précisément, nous tenous que c'est là le seul moyen de voir se dissiper à jamais certaines flusions démocratiques qui out survéeu à la triste expérience cartelliste. Dans les masses populaires, le mot « pacifisme » a une telle vertu, qu'il a suffi aux compères Herriot et Léon Boun de le crier sur tous les toits pour surprendre la confiance compères Herriot et Léon Bium de le crier sur tous les tolts pour surprendre la confinnce du peuple. Cela ne pouvait pas durer. Les ouvriers et les paysans commencent à comprendre qu'ils out été dupés; après l'expérience cartelliste, l'expérience socialiste les contraindra à tirer les conclusions que nous seuhaitons. Aussi ne ferons-nous pas un geste, ne dirons-nous pas un mot qui puisse étoigner les socialistes du pouvoir. Même, si le faut, nous leur apporterous nos voix; nous les leur donnerons, fât-ce malgré eux. Votre ami Buré, notre adversaire, est, ici, dans le vrait; l'histoire se répète: après Kerenski, Lénine. Les S.F.I.O. nous frayeront les voies d'accès au pouvoir.

vrai; Phistoire se répète: après kerenski, Lénine, Les S.F.I.O. nous frayeront les voles d'accès au pouvoir.

Que nos rètées progressent, pouvez-vous en douter? Le dernier Congrès unifié ne nous prouve-t-il pas jusqu'à l'évidence que toute un extréme-ganche socialiste vient à nous. Hier, les S.F.I.O. reculaient encore, hortifée, auz seuls mois de: dietature du profétariat. Aujourc'hul, ils y viennent. Tous y viennent, et Blum laimème. A petits pas, d'abord, mais nous ne nous y trompons pas; ils seront bientôt chaussés, par nos soins, de bottes de sept lleues, en superbe cuir de Russie. Patience! La vérité est que le parti unifié est coupé en deux, désorganisé. e Plus de gues-disme, crie Renaudel, Guesde est morts, li devrait crier aussi: « Jaurès est mort, plus de jaurèsisme ». Et c'est tout le socialisme qui f.n. le camp.

Les 400 voix non-participationnistes qui ont fait la majorité du Congrès sont celles du Nord, de Monteau-les-Mines, des grands centres industriels dont les ouvriers seront, demain, à nous? Les chefs sulvront-ils? Les chefs sulvent toujours. Le ver est dans le fruit, le fruit tombera.

RENDU MUET PAR ELECTROCUTION

Saint-Etienne, 14 janvier. — En se rom-pant, un câble de tramway tomba sur une auto dont le conducteur, M. Soulier, limona-dier, 16, rue Borie, o été rendu muet par l' commetten.

grie du Dauphiné « est embalié sur la ligne d'Urbage à Grenoble. La volture motrice a déraillé un peu avant la station de Gières. Elle a été projetée daus le torrent le Sonnant qui longe la route. Le conducteur veyrat, du dépôt de Vilelle, a été tué net. Le wattman Caré a été grièvement blessé. L'accident est dû au verglas.

Un avion postal dans une tourmente de neige Perpignan, 14 janvier. — L'aviateur Alex Dury, recordman du monde de hauteur, qui pilotait un avion postal faisant le service. Marseille-Perpignan pris dans une tourmente de nelge et ne pouvant plus distinguer sa route a été obligé d'atterir dans une vigne-à deux kilomètres de Coursan (Aude). L'avia-teur Pury n' eu aucun mal, mais son appa-reil a été endommage.

Le froid en Ardenne L'a vent glacé souffle en tempète sur l'Ar-denne depuis deux jours, Sur les hauteurs, le thermomètre est descendu à 15° sous zèro. La neige est tombée en abondance dans la neit de mercroil à jeud, et chassée par la hourrasque elle s'amoncelle rapidement dans les champs comp.

La tempête sévit en Méditerranée

Lans la réglen de Perpiguan, la tempête de de mer, où che atteint les proportions fun raz de marée. A Cerbère, un mur de outènement a ché complétément démoit et, es maisons circulies pur les caux. A Bas-gyuls-sur-Mer, la mer inonde les maisons et-es villas en le rdure de la plage.

A L'ÉTRANGER

EN ESPAGNE

Barcelore, 14 Japeler. — Une tempête de phile et de vent s'est abuttue sur la région le Barcelone. Le mer ravage les côtes où habite une population dense. Six cents personnes cans logement

Six ignis personnes sent reus logement et of trouvé un glei dan, des beraquements, la vollier tentien l'e triente : chargé de char-on végétal s'est échoré à l'entrée du port, l'éptipage a été sauvé à grand'heine.

Cinq pêcheurs noyés Dans tous les villages du bord de la mer, un raz de marée a produit de graves dégâts. Au village de Calcila, cluq pécheurs ont été nogés. La circulation des trains sur les ligues du littoral a été internompue. La tempêté

continue. EN RUSSIE Les loups attaquent les villages

Les istays attaquent les villages. Le publichement innécentamé des loups continue à prégoragner les populations paysamnes, de Russie. Aux entreues de L'skovy, sont apparent les villages et les fortequests. Tous les criens ont été dévorés dans la région. On signale la disparitien de plusieurs paysaus. Unit biessés ent été transportés, dans un état très grave, à l'hôpital de la ville.

L'état de santé du Cardinal Mercier

Fruxelies, 14 janvier. — Notre vénéré ear-dimt a passé une nuit calme, mais ce matin, contrairement aux prévisions, les mèdecins ont constaté un léger affaiblissement.

Une visite de M. Carton

M. Carton, ministre des Colonies, a fait ce natin une visite au cardinal Mercier et s'est intretenu un moment avec lui. Un télégramme sympathique

Un télégramme sympathique
M. Sogers, au nom de la Fédération des
Cercies catholiques, a fait parvenir à notre
continent prélat, le télégramme suivant;

« La Fédération des Associations et des Cercles
attaintiques prin Votre Eminence d'agréer l'expression
de son vit et respectueux attachement et de auperionne veneration. Elle pris Dieu de rendre la sanié
et la force à l'auguste Prélat dont l'action éclairée
et au mécasile à l'Eglies et au pags. >

Bruxelles, 14 janvier. — Le cardinal Mercier est toujours faible. Il a pu prendre un
quest d'aliments aujourd'hui. Une consultation
des médecins traitants a eu lieu à 18 heures.
L'état du cardinal est stationmaire.

Une profession dangereuse



M" LAURENCE BLEVENCE semme de l'aviateur du même nom professionnelle du parachute, debout sur le bord d'une aile d'arion

Wide World photos.

M. BIUM leader socialiste

LA SÉANCE DE LA COMMISSION

sur la consommation.

M. Léon Blum, de son côté, a soutenn une source motion demandant à la Commission de

3ILLET PARISIEN Conflit aigu

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL) Paris, 14 Janvier (Minuit).

Paris, 11 janvier (Minutt).
L'intéré de la journée politique n'était pas dans la séance de la Chumbre au cours de l'angelle M. Herriot, réélu président du l'Assemblée à prononce le discours qui ouere la session parlementaire.
Cet intérêt était concentré à la Commission des Finances, qui devait se prononcer sur la laxe sur les paiements, contenue dans les pro-jets du Gouvernoment.
La Commission s'est prononcée, en effet, et nous ne surprendrons nas nos tecteurs en ajoutant qu'elle s'est déclarée hostile à cette faxe.

dave,
Ainsi, sur Vartiele le plus important des

projets de M. Doumer la Commission se sépare nationent du Gouvernement. Le confit, latent jusqu'à ce jour, decient aigne C'est à la Chambre qu'il concient de le résoudre. Tout amnonçait la décision prise avjourd'hai par la Commission.

On avait pu croire un instant que l'idée d'une majorité de concentration avait fait des progrès dans les milieux du Cartel. Mais la situation électorale dominant la situation poirtique — qui elle-même domine la situation financière — ceux des radicaux-socialistes qui se som fait attirer vers le centre de l'Assemblée, ne tardèrent pas à se ressatsir.

tinancière — cux des radicaux-socialistes qui
es sont fait attirer vers le centre de l'Assemblée, ne tardèrent pas à ve ressaisir.

La défection de la gauche radicale n'eut pas
d'influence décisice eur l'attitude du grouve
radical-socialiste dont les chefs sont de fervents adeptes du Curtel, Bref, le sortilèpe jeté
sur la Chumbre du 11 mai continue ses effets,
encore que les illusions qu'il avait fait naître
soient mortes et bien mortes.

Que fera le Gouvernement? Ce n'est pas
que M. Briund fusse du différend qui vient
de surgir entre son Couvernement et lu Commission une question personnelle, mais le
patriotisme le plus élémentaire lui dicte une
attitude ferme. S'il cède, s'il abundonne ses
projets, le public élement pur l'impuissance
et le géchie, perdra tunte confunce.

Le franc pourrait ne pas se venettre du
coup qui lui seruit porté. L'opinion en est
arrivée à un degré de sensibilité effectice; elle
a besoin de ménagements. Que demain le
démagogie impuissante et destructive l'emporte sur les efforts reconstructifs, elle tombera dans le désespoir, maurais conseiller.

Puisse ce malkeur nous être évargné!

Wilburton (Oklahoma), 14 janvier. ensevelis, dont quelques-uns n'ont pas pérl, l'équipe de secours ayant pu causer avec

VINGT TUES DANS UN CHARBONNAGE AU JAPON sion se produisit. Les vingt personnes

COMME AU CINEMA

américain Deux cents clients alignés le long des murs et fouillés

New-York 14 Janvier. - Six bandits ont envahl un restaurant où se tenaient deux cents personnes. chaque main obligèrent les dineurs à s'all-gner le long des murs, tandis que le sixième leur faisait délicatement les poches. Les bandits se sont retirés en emportant 10.000

UN DIRIGEABLE MONSTRE

dollars (260.000 francs environ).

Irois tois plus gros que le «Shenandoal» Washington, 14 janvier.— Le budget de la Marine adiéricaine prévoit une dépense de 6 militions de dollars (150 millions de francs environ) pour la construction d'une nouveau dirigeable qui remplacerait le «Shenouveau ballou aurait une capacité trois fois supérieure à celle de l'ancien et il aurait un rayon d'action de 8.000 kilomètres.

Coups de grisou

QUATRE-VINGT-TREIZE MINEURS ENSEVELIS DANS UNE MINE

Une explosion s'est produite dans un char-bonnage, 93 mineurs out été enseyelis, Les équipes de secours munies de masques outre les gaz tentent d'atteindre les mineurs

Solvante-ciuq cadavres ont défà été re-Wilburton est une ville des Etats-Unis, dans l'Etat d'Oklahoma, Etat situé entre le Lansas et l'Arkansas.

Nagusaki, 14 janvier. — A Takamatau, une explosion s'étant produite dans un char-bonnage, une équipe s'était portée au secours des mineurs ensevelis. Une nouvelle explo-

composaient l'équipe de sauvetage out été

Six bandits dans un restaurant

Cing d'entre eux tenant un revolver dans

Trois fois plus gros que le « Shenandoah »